

## Politique

Niels Marquardt, ambassadeur des Etats-Unis « Je ne compte pas aller à Mahamasina » « Je ne m'attendais pas à cela en venant ici. Ce fut une mauvaise surprise ». L'ambassadeur des Etats-Unis car ces propos sont de lui, ne s'attendait pas à ce qu'il a vécu mardi dernier à l'Episcopat Antanimena. SEM Niels Marquardt d'expliquer que « tout au long de cette semaine, on a vu des choses inacceptables en matière de Droits de l'Homme. Ce qui est arrivé au pasteur Lala Rasendrahasina ne devrait arriver à qui que ce soit. J'ai pu voir de mes propres yeux jusqu'à quel point on a eu recours à la force dans ce coup d'Etat. Moi-même, j'ai été menacé verbalement et avec des fusils. Ce n'est pas normal que les militaires d'un gouvernement menacent les diplomates accrédités dans le pays ».

Rapport. L'ambassadeur américain a évidemment fait un rapport à Washington de ce qui s'est passé à Antanimena. « J'ai également fait part à Washington du coup de téléphone de M. Andry Rajoelina qui m'a présenté ses excuses une heure plus tard et de celles de M. Ratsirahonana le lendemain. J'ai apprécié leur geste quoique cela n'excuse en rien ni n'efface cette violence. J'ai aussi reçu une lettre du FFKM que j'ai beaucoup appréciée ». En tout cas, selon le diplomate américain, « Washington est en train d'examiner tout ce qui s'est passé à Madagascar où les choses sont allées très vite avec des résultats inattendus qui ne sont pas prévus par la Constitution. Pour la SADC et l'Union Africaine, c'est un coup d'Etat. Même constat du côté de l'Union Européenne ». Les Etats-Unis abondent dans le même sens face « à la façon anti-démocratique de la prise du pouvoir par le régime actuel ».

Principes. Anticipant la position officielle de Washington qui a été rendue publique dans la soirée d'hier, son ambassadeur d'annoncer, au cours de l'interview qu'il nous a accordée quelques heures auparavant, que « tout ce qui est assistance non humanitaire va être suspendu jusqu'à nouvel ordre ». Comme l'est déjà le Corps de la paix. « On ne peut plus coopérer directement avec le gouvernement ni avec les militaires. Des projets comme le MCA sont destinés aux pays les plus démocratiques dans le monde. Cette suspension ne nous fait pas plaisir, mais nous avons des principes. C'est comme ça que marche le monde ». Et d'ajouter toutefois que « la volonté du peuple américain de reprendre ses activités à Madagascar existe toujours ».

Anticonstitutionnelle. SEM Niels Marquardt de rappeler que « depuis le mardi 17 mars 2009, Madagascar se trouve dans une situation anticonstitutionnelle ». A commencer par la remise des pleins pouvoirs à un Directoire militaire par Marc Ravalomanana. « Je lui ai dit que cela risque de semer la pagaille, mais il m'a répondu que ce n'est plus son problème », raconte l'ambassadeur américain qui a été convoqué à lavoloha, mardi matin, avec ses homologues de l'Afrique du Sud et des Nations Unies. En réitérant que les Etats-Unis n'ont pas pris Marc Ravalomanana sous leur protection. « Je lui ai dit au revoir mardi matin dans son bureau et je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où il se trouve actuellement », répond-il. Se défendant d'être pour ou contre Ravalomanana. « Nous sommes pour le peuple malgache », nuance-t-il. En rappelant entre autres que « les Etats-Unis avaient recommandé publiquement à Marc Ravalomanana de vendre Tiko pour mettre fin au conflit d'intérêts. Pour séparer l'intérêt public de l'intérêt privé ».

Boycott. Concernant la cérémonie d'installation de Andry Rajoelina prévue ce jour, l'ambassadeur américain de confier qu'il a reçu l'invitation hier vers 14 heures 30. « Je ne compte pas y aller. C'est plutôt une fête appropriée pour les Malgaches », fait-il savoir. En s'abstenant de parler au nom du corps diplomatique qui va vraisemblablement vers un boycott de la cérémonie de Mahamasina. « Bon nombre de représentants diplomatiques ont besoin d'avoir l'aval de leur capitale », fait remarquer SEM Niels Marquardt qui n'a pas, par contre, attendu la décision de Washington pour se prononcer. « Je connais la ligne de notre pays qui est basée sur des principes », explique-t-il. Avant de réitérer que « tant que Madagascar reste dans une situation anticonstitutionnelle et tant que le climat de menace, d'intimidation, de violence persiste, la capacité de la communauté internationale à aider le pays sera réduite ». D'après lui, « plus vite les élections se tiennent, plus vite les activités américaines seront rétablies ». Et d'assurer même que « les Etats-Unis sont toujours prêts à accompagner le pays vers des assises nationales puis vers des élections démocratiques ». En attendant, bon nombre d'Américains &ndash; une partie du personnel de l'ambassade et des familles &ndash; ont quitté la Grande Ile. « Ce n'est pas une évacuation de tous les ressortissants américains », précise l'ambassadeur qui reste au 14, rue Rainitovo à Antsahavola et demeure à la villa Philadelphia à la cité Planton. Propos recueillis par R. O